

CASABLANCA BEATS

CASABLANCA BEATS

HAUT ET FORT

F À Casablanca, Anas est engagé comme enseignant dans un centre culturel. Ancien rappeur, il encourage les jeunes à s'exprimer par le hip-hop. Entre critiques sociales, questionnements religieux et relations humaines, les textes des élèves reflètent avec tolérance les enjeux actuels de la jeunesse marocaine.

Âge

Suggéré dès 12 ans (Secondaire I)

Thèmes

Musique ; poésie ; lutte sociale ; adolescence ; créativité

Réalisateur

Nabil Ayouch

Année

2021

Pays

France, Maroc

Genre

Fiction

Version originale

Arabe, Français

Sous-titres français et allemands

Durée

101 minutes



Impressum

Une collaboration FIFF – e-media



Planète Cinéma, le programme scolaire du FIFF, collabore avec la Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse Romande et du Tessin (CIIP) et e-media.ch pour la réalisation de fiches pédagogiques.

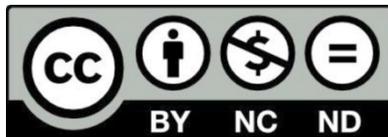
Depuis plus de 20 ans, *Planète Cinéma*, propose aux élèves et étudiant-es de tout âge, du degré primaire aux écoles supérieures, d'assister à des projections de films spécialement sélectionnés pour elles et eux, rarement diffusés, dans le but de leur faire découvrir la diversité de la culture cinématographique internationale.

fiff.ch/scolaires

·Rédaction

Fiche réalisée par **Jeanne Rohner**, historienne du cinéma.

Janvier 2024.



Objectifs pédagogiques

- Analyser la grammaire d'images fixes et en mouvement
- Analyser l'affiche et le titre d'un film et en dégager un sens
- Se familiariser avec le contexte social et politique du Maroc
- Saisir les codes de la comédie musicale
- Se questionner sur les frontières entre la fiction et le documentaire

Disciplines et thèmes concernés

Éducation numérique

·Analyser et évaluer des contenus médiatiques, en étudiant la composition de différentes créations médiatiques afin d'évaluer les enjeux des messages.

Objectif EN 31 du PER

Géographie

·Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci

·Objectif SHS 31 du PER

Arts visuels

·Comparer et analyser différentes œuvres artistiques, en identifiant les caractéristiques d'œuvres de différentes périodes et provenances

·Objectif A 34 AV du PER

Identité (Formation générale)

·Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues, en cernant ses préférences, ses valeurs, ses idées, en les confrontant et en acceptant celles des autres

·Objectif FG 38 du PER

Résumé

Anas, ancien rappeur, débarque dans le quartier populaire de Sidi Moumen, à Casablanca, pour ouvrir une classe de hip hop dans un centre culturel. Le jeune professeur exhorte ses élèves à s'exprimer par le rap en évoquant leur vie dans ce bidonville plus connu pour être le « berceau » des attentats de Casablanca de 2003. Alors que sa « Positive School of Hip Hop » suscite la méfiance de la direction, pour un groupe de jeunes du centre, elle devient un espace de liberté, de création et d'échanges.

Dans ce cocon protégé, le groupe trouve un refuge pour faire entendre sa voix « haut et fort » à travers la musique, les mots et les discussions. À force de répétitions, les jeunes talents prennent confiance en eux et désirent se faire entendre hors des murs de l'établissement en organisant un concert. Fier du travail accompli par ses élèves, Anas accepte que la classe monte un spectacle devant une assemblée hétéroclite composée de leurs familles, de leurs amis et d'autres habitants du quartier.



Pourquoi *Haut et Fort* est à voir avec vos élèves

Haut et Fort est l'histoire d'une rencontre, celle d'un jeune enseignant de hip hop au passé de musicien et d'un groupe d'adolescents d'un quartier de Casablanca. Encouragés par leur nouveau professeur, les jeunes apprennent l'art de la rime et prennent de plus en plus confiance en eux en s'enregistrant et en se mettant en scène. Scandant « haut et fort » leurs aspirations, leurs doutes et leurs frustrations, ils vont tester le pouvoir émancipateur de la musique et de la danse dans un contexte où leur liberté d'expression est menacée.

Un enseignant inspirant et charismatique qui transforme la vie de ses élèves : le pitch n'est pas nouveau. À l'instar du *Cercle des poètes disparus* (1989), *Haut et Fort* explore la question de la puissance des mots comme outil capable de libérer l'individu et de bousculer la société. Toutefois, le contexte de création, à savoir la réalisation d'une fiction à partir du quotidien de jeunes fréquentant un centre culturel – qui existe bel et bien, créé par le réalisateur Nabil Ayouch lui-même à Sidi Moumen – et l'arrière-plan politique (celui de l'après-printemps arabes), donnent une autre dimension à cette rencontre entre prof et élèves.

Les sujets politiques et sociaux chantés et débattus par les protagonistes du film résonneront certainement auprès des élèves d'ici. Entre scènes immersives en salles de classe donnant l'illusion d'être improvisées et performances artistiques minutieusement chorégraphiées, le film reprend certains codes du documentaire et de la comédie musicale. Les scènes de rap et de danse s'intègrent parfaitement au récit en lui apportant une touche onirique. *Haut et Fort* est donc une œuvre passionnante à analyser en classe non seulement pour les différents thèmes qu'il aborde (tels que la religion et ses extrêmes, la liberté d'expression et l'égalité des droits entre hommes et femmes) mais aussi pour ses qualités formelles, notamment les mises en scène des performances déployées par ces jeunes interprètes qui, à travers leur corps et leur voix, font acte de résistance avec une énergie et une créativité inspirantes.



Pistes pédagogiques

Avant le film

A. ANALYSE DE L’AFFICHE DU FILM

1. Distribuer aux élèves l’**annexe 1**. Ne leur fournir aucune information sur le film.
2. Demander aux élèves de se mettre par paires. Leur accorder une quinzaine de minutes pour répondre aux questions figurant sur l’annexe 1. En observant uniquement une affiche, que peut-on découvrir d’un film dont on ignore tout ? Quels indices visuels permettent de supposer les thèmes qui seront abordés ? *Voir les réponses suggérées en annexe.*
3. Mentionner aux élèves que le titre international (en anglais) du film est *Casablanca Beats* (« Les rythmes de Casablanca »). Leur demander si cette nouvelle information modifie les interprétations faites dans l’exercice précédent. À partir de ce nouvel indice, quels peuvent être les thèmes abordés dans le film (cf. **exercice 1.2**) et dans quel(s) genre(s) cinématographique(s) le film peut-il s’inscrire (cf. **exercice 1.3**) ? Si le titre français, *Haut et Fort*, souligne l’attitude de revendication des jeunes représentés sur l’affiche (elles crient « haut et fort » leur mécontentement), le titre original laisse davantage suggérer que la musique sera un thème important du film. De plus, le titre *Casablanca Beats* nous informe que le film va se dérouler au Maroc, dans la ville de Casablanca plus précisément.

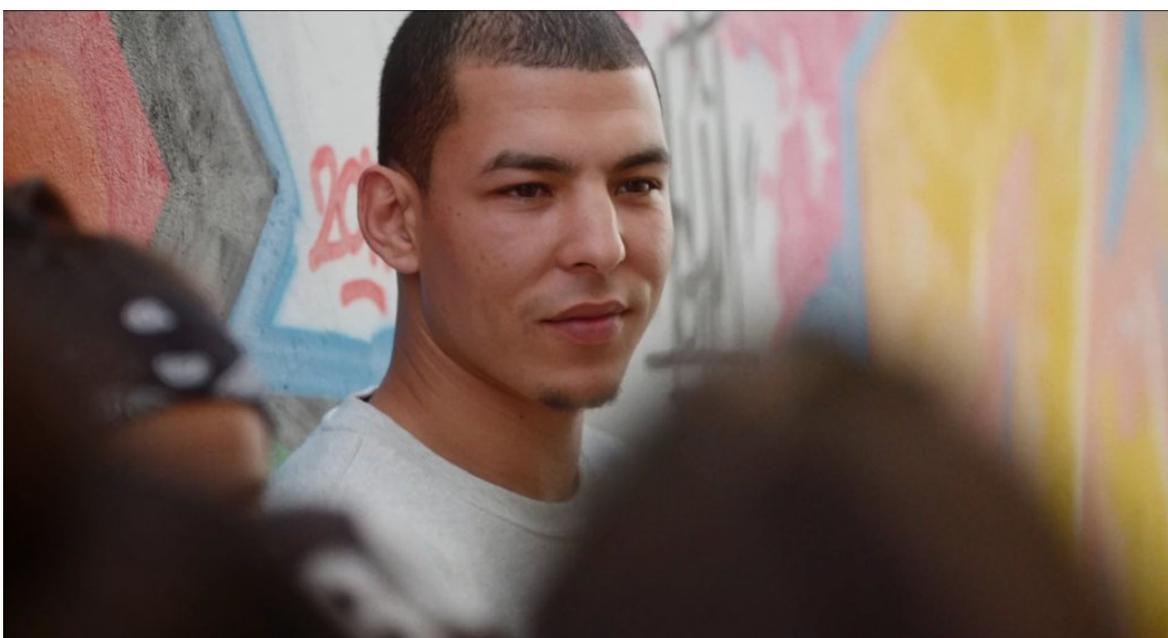
B. CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET SOCIAL

1. Expliquer aux élèves que le film se déroule près de 10 ans après le « printemps arabe » marocain (en février 2011, la jeunesse manifeste pour dénoncer la corruption et le népotisme). Leur demander s’ils ont déjà entendu parler des « Printemps arabes ».
2. Distribuer aux élèves l’**annexe 2**. Leur accorder dix minutes pour réaliser l’**exercice 2.1** sans l’aide d’Internet. Corriger ensuite collectivement. L’**exercice 2.2** peut être effectué par groupes de 3-4 élèves en une quinzaine de minutes et avec l’aide d’Internet.
3. Donner des compléments d’informations aux élèves concernant la spécificité des contestations au Maroc et de la situation actuelle (cf. *liens sous la rubrique « Pour en savoir plus »*).
4. Diffuser aux élèves la [vidéo de France24 sur l’art comme vecteur de contestation](#) dans le contexte des « Printemps arabes ». Leur demander ensuite de mentionner les formes d’art vues dans la vidéo. Connaissent-ils eux-mêmes des artistes qui ont utilisé leur art comme instrument de revendication ou de dénonciation ?
5. Connaissant maintenant l’arrière-plan politique et social du film, à partir de ces informations et de l’affiche en **annexe 1**, de quoi peut bien parler le film ?

Après le film

C. LE HIP HOP COMME MOYEN D'EXPRESSION

1. Que sait-on d'Anas, l'enseignant de hip hop ? Nous savons très peu de choses sur lui. C'est un ancien rappeur qui ne vient pas du quartier. Il dit qu'il a fait fausse route par le passé. Il vient d'être engagé par le centre culturel et dort dans sa voiture. Pourquoi se montre-t-il si sévère en classe au début du film ? Il critique sans détour les textes de ses élèves car il veut les encourager à parler de leur réalité et à exprimer ce qu'ils ont véritablement en eux. Quelle place a-t-il dans le récit et comment évolue son comportement vis-à-vis de ses élèves ? Dès le début, Anas a un rôle central dans le récit. C'est par son regard que nous faisons connaissance avec le quartier, le centre culturel et ses jeunes. Puis, sa place devient plus périphérique : il observe beaucoup et son regard reflète souvent l'admiration qu'il porte envers ses élèves. En classe, il lance des discussions mais aussi écoute beaucoup et recadre les débats.



2. Certains élèves chantent ou dansent le temps d'une scène hors des murs du centre culturel. Ces scènes sont importantes car vectrices d'informations sur leur quotidien. À travers ces performances, qu'apprend-on sur la vie de ces jeunes et leurs difficultés ? Les élèves peuvent répondre à ces questions sur la fiche en **annexe 3**, à réaliser par paires.
3. Dans l'« école positive de hip hop », on ne fait pas que rapper. On y débat également. Quels sont les thèmes qui font débat ? La liberté d'expression (y a-t-il des sujets à ne pas aborder dans le rap, comme la religion ou la politique ?), les inégalités entre hommes et femmes dans la société musulmane, l'extrémisme religieux. Demander aux élèves si l'une ou l'autre de ces discussions les a particulièrement touchés ou interpellés et pourquoi.

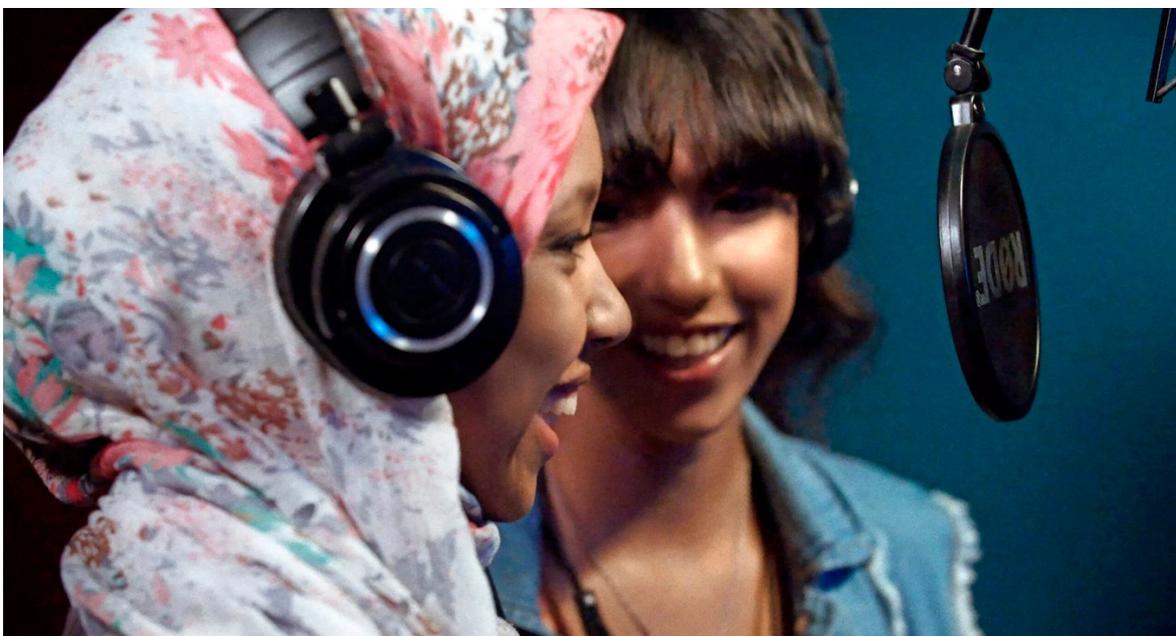
D. HAUT ET FORT AU CARREFOUR DES GENRES

1. Demander aux élèves si des genres cinématographiques leur sont venus à l'esprit à la vision de *Haut et Fort*. Les élèves peuvent mentionner par exemple le documentaire et la comédie musicale. Ceux-ci correspondent-ils à ceux évoqués dans l'exercice 1.1 de l'annexe 1 ?
2. Demander aux élèves de mentionner quelques techniques fréquemment utilisées dans le documentaire. Les élèves peuvent lister par exemple : la voix off qui apporte des informations

supplémentaires par rapport aux images, la présence (ressentie ou explicite) du réalisateur derrière la caméra, les regards caméra des personnes filmées, la caméra légère, « à l'épaule » ou frontale (personnes s'exprimant sur un sujet, face caméra).

Dans quelle(s) scène(s) en particulier cet « effet documentaire » apparaît-il et comment expliquer cette impression ? On peut évoquer les scènes de débat en salles de classe : la caméra est très légère, tremble beaucoup et les acteurs semblent improviser et même évoquer leurs propres expériences. Mentionner aux élèves que les jeunes du centre sont non professionnels et que les histoires de chacun ont inspiré l'écriture de leurs personnages. Pourquoi, selon eux, avoir choisi cet angle pour raconter cette histoire ? Quels sont les avantages et les difficultés de travailler avec des acteurs amateurs ? L'avantage est que cela donne une plus grande authenticité et spontanéité à certaines scènes, ces jeunes ayant vécu des expériences similaires à leur personnage. Les difficultés rencontrées par le réalisateur peuvent par exemple être le fait d'avoir à guider les jeunes pour qu'ils ne perdent pas le fil du récit, tout en leur laissant la liberté d'improviser – afin que ceux-ci soient à l'aise et que leurs réactions paraissent authentiques.

3. Demander aux élèves ce qui, selon eux, distingue la comédie musicale d'autres genres cinématographiques. Distribuer ensuite l'**annexe 4**. Leur laisser 15 minutes pour répondre par paire aux exercices.



Pour en savoir plus

1. **Vidéo** France24, « [Retour sur les printemps arabes : l'art comme vecteur de la contestation](#) », 25.02.2021.
2. **Vidéo** France24 sur le « [printemps arabe marocain](#) », 20.02.2021.
3. **Article de presse** : Aude Mazoue, « [Maroc : le mouvement du 20 février "n'a pas été massif mais a entraîné des changements de société"](#) », 20.02.2021.
4. **Interview de Fatima El Assawi** : « [Dix ans après le début du Printemps arabe : "Des dynamiques profondes qui irriguent les sociétés civiles"](#) », 22.12.2020.
5. [Dossier de presse](#) du film (avec une interview du réalisateur Nabil Ayouch)

Annexe 1 : Analyse de l'affiche du film



EXERCICE 1.1 : Décris ci-dessous les éléments visuels que tu peux observer sur ce poster (personnages, décors, mentions écrites, ...).

Quelle(s) information(s) chacun de ces éléments t'apporte-t-il (sur le contenu du film, la production, ...) ?

EXERCICE 1.2 : Quels pourraient être les thèmes abordés dans ce film ?

EXERCICE 1.3 : Dans quel(s) genre(s) cinématographique(s) ce film peut-il s'inscrire ?

Annexe 1bis : Analyse de l'affiche du film – Corrigé



EXERCICE 1.1 : Décris les éléments visuels que tu peux observer sur ce poster (personnages, décors, mentions écrites, ...). Quelle(s) information(s) chacun de ces éléments t'apporte-t-il (sur le contenu du film, la production, ...)?

- Trois jeunes femmes : l'une souriante, celle du milieu les bras levés et criant, les yeux pétillants, et la troisième également criant ou chantant à tue-tête => Il pourrait s'agir des personnages principaux.

- Une foule de jeunes personnes que l'on devine derrière les trois filles => une troupe de jeunes en marche, dans la rue (manifestation ?).

- En arrière-plan, des bâtiments flous => le film se déroule dans une ville.

- Plusieurs mentions écrites :

le titre du film, « Haut et fort », renforce l'idée qu'il s'agit d'une foule de jeunes manifestants revendiquant « haut et

fort » quelque chose.

la mention du Festival de Cannes, où le film a été sélectionné en compétition en 2021 => film sélectionné dans un festival prestigieux

le nom du réalisateur et des acteurs => noms arabes. Indices que l'équipe du film est d'origine arabe. Le film se déroule donc peut-être dans une ville arabe.

EXERCICE 1.2 : Quels pourraient être les thèmes abordés dans ce film ?

Les thèmes suivants peuvent être évoqués :

- L'adolescence
- La politique, la contestation ou la revendication
- Les inégalités sociales
- La liberté

EXERCICE 1.3 : Dans quel genre(s) cinématographique(s) ce film peut-il s'inscrire ?

Les élèves peuvent mentionner par exemple que l'affiche représente une foule constituée de jeunes manifestants. Il peut s'agir aussi bien d'un documentaire que d'une fiction (drame ou comédie sociale).

Annexe 2 : Contexte géographique et social

EXERCICE 2.1 : Situe sur la carte les 8 pays du monde arabe mentionnés ci-dessous.

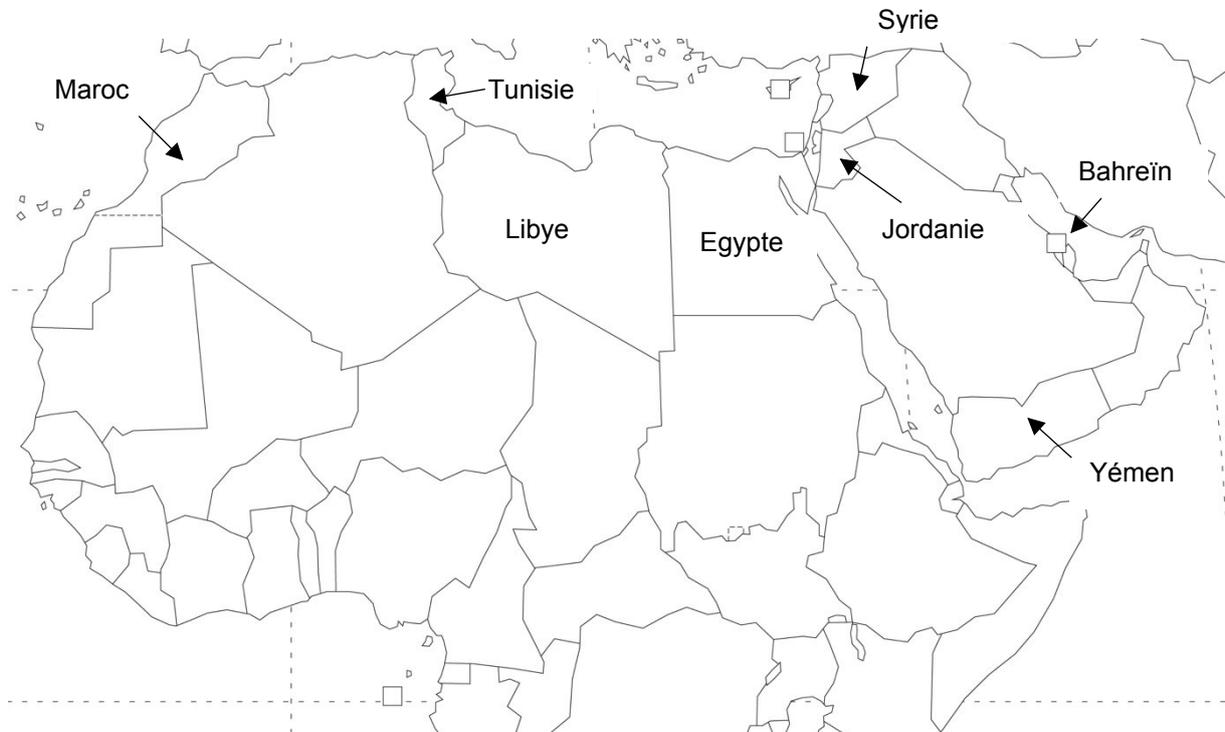


Pays : Maroc, Tunisie, Libye, Égypte, Jordanie, Bahreïn, Syrie, Yémen

EXERCICE 2.2 : Dans ces pays, des révoltes populaires ont eu lieu entre décembre 2010 et mars 2011. Quel a été l'événement déclencheur de ces mouvements populaires ? Dans quel pays cet événement a-t-il eu lieu ? De manière générale, quelles étaient les revendications des manifestants ?

Annexe 2bis : Contexte géographique et social – Corrigé

EXERCICE 2.1 : Situe sur la carte les 8 pays du monde arabe mentionnés ci-dessous.



Pays : Maroc, Tunisie, Libye, Égypte, Jordanie, Bahreïn, Syrie, Yémen

EXERCICE 2.2 : Dans ces pays, des révoltes populaires ont eu lieu entre décembre 2010 et mars 2011. Quel a été l'événement déclencheur de ces mouvements populaires ? Dans quel pays cet événement a-t-il eu lieu ? De manière générale, quelles étaient les revendications des manifestants ?

L'« étincelle » est partie de Tunisie où un vendeur ambulant d'un quartier de la ville de Sidi Bouzid s'est immolé par le feu le 10 décembre 2010. Le point commun entre ces mouvements est la dénonciation du népotisme et de la corruption au sein du régime autoritaire en place, la revendication de plus de libertés, de justice sociale, de démocratie et un meilleur respect des droits de l'homme.

Annexe 3 : Le rap comme moyen d'expression

EXERCICE 3.1 : Les trois élèves ci-dessous rappent tous à un moment donné lors d'une scène de performance musicale hors des murs du centre. Décris pour chaque personnage ce que leur performance nous apprend sur leurs croyances, leurs frustrations, leurs revendications, leurs espoirs, etc.



SMAÏL



MERYEM



ABDOU

Annexe 3bis : Le rap comme moyen d'expression – Corrigé

EXERCICE 3.1 : Les trois élèves ci-dessous rappent tous à un moment donné lors d'une scène de performance musicale hors des murs du centre. Décris pour chaque personnage ce que leur performance nous apprend sur leurs croyances, leurs frustrations, leurs revendications, leurs espoirs, etc.



SMAÏL

Son père est très autoritaire, quasiment un dictateur. Smaïl est très proche de sa sœur. Il chante qu'il est en colère, que son avenir est noir, que son père est violent et que sa mère supporte les coups. Il dit qu'il se sent coincé, qu'il souhaite une autre vie et qu'il a l'espoir de donner un avenir meilleur à sa sœur.



MERYEM

Alors qu'elle marche avec son frère, Meryem le prend à partie et lui révèle ne plus vouloir subir le mépris et la domination des hommes – et notamment de son frère. Elle lui dit qu'elle se sent libre seulement quand elle rappe. Son désir est d'avoir les mêmes droits et d'être donc aussi libre que lui.



ABDOU

Abdou est très croyant et pratiquant. Dans son rap, il s'interroge sur la différence entre croyance et déviance. Il dit que le hip hop lui a appris la paix et qu'il veut apporter quelque chose en ce monde. Il poursuit en chantant qu'il est libre de ses choix, qu'il a foi en Dieu et en lui-même, et donc qu'il ne suivra jamais la voie de l'extrémisme religieux.

Annexe 4 : *Haut et Fort* comme comédie musicale

EXERCICE 4.1 : Commence par lire la définition générale ci-dessous de la comédie musicale :

La comédie musicale est une forme de spectacle [...] présentant au public des fictions où les personnages passent (en général) naturellement de l'expression réaliste à un univers onirique où tout devient possible en danses et en chansons. [Au cinéma], sa caractéristique essentielle est que la part de l'intrigue n'y est jamais déterminante : celle-ci doit pouvoir s'interrompre pour focaliser l'attention du public sur les numéros chantés ou dansés. Ce sont ces chants et ces danses qui imposent leur rythme et donnent leur sens au film. (définition du dictionnaire en ligne Larousse)

En quoi *Haut et Fort* peut être considéré comme une comédie musicale ? Au niveau esthétique, comment sont filmées les scènes musicales, notamment les transitions entre le récit et les scènes rappées (pense aux trois scènes de l'annexe 3) ?

EXERCICE 4.2 : Est-ce que certains éléments du film coïncideraient moins avec la définition de l'exercice précédent ? Si oui, lesquels ?

EXERCICE 4.3 : Liste quelques titres de films récents utilisant les codes de la comédie musicale.

Annexe 4bis : *Haut et Fort* comme comédie musicale

EXERCICE 4.1 : Commence par lire la définition générale ci-dessous de la comédie musicale:

La comédie musicale est une forme de spectacle [...] présentant au public des fictions où les personnages passent (en général) naturellement de l'expression réaliste à un univers onirique où tout devient possible en danses et en chansons. [Au cinéma], sa caractéristique essentielle est que la part de l'intrigue n'y est jamais déterminante : celle-ci doit pouvoir s'interrompre pour focaliser l'attention du public sur les numéros chantés ou dansés. Ce sont ces chants et ces danses qui imposent leur rythme et donnent leur sens au film. (définition du dictionnaire en ligne Larousse)

En quoi *Haut et Fort* peut être considéré comme une comédie musicale ? Au niveau esthétique, comment sont filmées les scènes musicales, notamment les transitions entre le récit et les scènes rappées (pense aux trois scènes de l'annexe 3) ?

Dans *Haut et Fort*, certaines scènes de rap et de danse se détachent du récit très réaliste par leur caractère onirique. Le spectateur ne sait parfois pas s'il s'agit de scènes réelles, imaginées ou rêvées en raison du caractère très chorégraphié qui donne un effet factice et spectaculaire à la scène. Pour souligner ce changement de registre entre le réel et l'imaginaire, les transitions entre le récit et les performances hors des murs de l'école se font souvent (même si de manière non systématique) par une diminution soudaine de l'éclairage de la scène et/ou par un zoom caméra rapide sur le personnage qui va alors se mettre à chanter. Une autre technique utilisée dans le film consiste en rendre les personnages qui entourent le chanteur statiques telles des statues de cire : lorsqu'Abdou chante devant les intégristes, ceux-ci sont complètement figés. Le temps semble alors s'être arrêté.

EXERCICE 4.2 : Est-ce que certains éléments du film coïncideraient moins avec la définition de l'exercice précédent ? Si oui, lesquels ?

On peut mentionner le fait que très souvent, dans la comédie musicale, le récit n'est pas aussi central que dans *Haut et Fort*. Il est souvent plutôt « prétexte » aux performances.

EXERCICE 4.3 : Liste quelques titres de films récents utilisant les codes de la comédie musicale.

Ex : *La La Land* (Damien Chazelle, 2017), *Tous en scène* (Garth Jennings, 2017), *Rocketman* (Dexter Fletcher, 2019), *Yesterday* (Danny Boyle, 2019), ...